

Concert du 2 mars 2025

LES CANTATES

Dietrich Buxtehude (1637-1707): Klag-Lied BuxWv76

Johann Sebastian Bach (1685-1750) :

Cantate «Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit» BWV 106

Dietrich Buxtehude (1637-1707):

Chaconne en do mineur BuxWv159

Kaoli Isshiki*, Catherine Joussellin, Madeleine Treilhou, sopranos

Marine Fribourg*, Noriyuki Kubo, Akiko Matsuo, altos

Vincent Lièvre-Picard*, Noé Rollet, ténors

Maxime Saïu*, Philippe Roche, basses

Sébastien Marq, Julien Martin, flûtes à bec

Jérôme Hantaï, Christine Plubeau, violes.

Gauthier Broutin, violoncelle

Frédéric Rivoal, orgue et coordination artistique

(* solistes)

Prochain concert, dimanche 6 avril 2025, 17h30

Musique pour le Carême

Oeuvres de Buxtehude, Tunder, Schütz

Ensemble Wilhelm Vogel, dir.: Graham O'Reilly

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner, 75011 Paris

(libre participation aux frais) www.lescantates.org

1. Sonatina

2a. Chor

*Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit.
In ihm Leben, Weben und Sind wir,
solange er will.
In ihm sterben wir zur rechten Zeit,
wenn er will.*

2b. Arioso (t)

*Ach, Herr, lehre uns bedenken,
daß wir sterben müssen,
auf daß wir klug werden.*

2c. Aria (b)

*Bestelle dein Haus!
denn du wirst sterben
und nicht lebendig bleiben.*

2d. Chor und Arioso (s)

*Es ist der alte Bund:
Mensch, du musst sterben!*

Ja, komm, Herr Jesu, komm!

3a. Aria (a)

*In deine Hände befehl ich meinen Geist;
du hast mich erlöset, Herr, du getreuer Gott.*

3b. Arioso (b) und Choral (a)

Heute wirst du mit mir im Paradies sein.

*Mit Fried und Freud ich fahr dahin
In Gottes Willen,
Getrost ist mir mein Herz und Sinn,
Sanft und stille.
Wie Gott mir verheißen hat:
Der Tod ist mein Schlaf geworden.*

4. Chor

*Glorie, Lob, Ehr und Herrlichkeit
Sei dir, Gott Vater und Sohn bereit,
Dem heilgen Geist mit Namen!
Die göttlich Kraft
Mach uns sieghaft
Durch Jesum Christum, Amen.*

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit est une

des premières cantates de Bach.
Nous n'avons pas beaucoup
d'informations sur les circonstances et la
date de sa composition (probablement
1707-1708). Elle pourrait avoir été jouée
lors d'un service funèbre. Le manuscrit
autographe est perdu.
L'intitulé « Actus Tragicus » a été retrouvé
sur une copie de 1768. Le livret est une
compilation, peut-être réalisée par Bach
lui-même, de textes de l'Ancien Testament
et du nouveau Testament ainsi que de
chorals luthériens.
Ils sont organisés de manière à former un
discours cohérent. La clarté de L'Actus
Tragicus lui donne l'apparence d'une
simplicité trompeuse, mais elle est d'une
grande complexité de pensée, de structure
et d'invention.

1. Sonatina

2a. Choeur

*Le temps de Dieu est bien le meilleur,
car en lui nous avons la vie, le mouvement, et
l'être, aussi longtemps qu'il le veut.
En lui nous mourrons au bon moment, quand
il le veut.*

2b. Arioso (t)

*Enseigne-nous à bien compter nos jours,
afin que nous appliquions
notre cœur à la sagesse.*

2c. Air (b)

*Mets ta maison en ordre!
Car tu vas mourir
et tu ne resteras pas vivant.*

2d. Choeur et arioso (s)

*C'est l'alliance ancienne :
Homme, tu dois mourir !*

Oui, viens, Seigneur Jésus, viens !

3a. Air (a)

*En tes mains je remets mon esprit;
Tu m'as racheté, Seigneur toi le Dieu fidèle.*

3b. Arioso (b) und Choral (a)

Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis.

*Je pars dans la paix et le calme selon la
volonté de Dieu.*

*Il apporte à mes sens la consolation dans la
douceur et la paix.*

*Ainsi que Dieu l'a promis :
la mort est devenue mon sommeil.*

4. Choeur

*Gloire, louange, honneur et souveraineté
soient à Toi, Dieu, le Père et le Fils au nom
du Saint Esprit !
La force divine
nous rend vainqueurs
par Jésus-Christ. Amen.*

Le thème de la cantate est la mort, présentée
dans une première partie conformément à
l'ancien testament : l'Homme doit mourir, au
moment choisi par Dieu et s'y préparer en
pratiquant l'ordre et la sagesse. Dans une
deuxième partie est exposée la "nouvelle
alliance" : la mort de l'Homme, à l'image de la
mort du Christ, ouvre la voie à sa résurrection
au paradis, ce sens spirituel permettant
d'aborder la mort avec confiance et même
joie, message donné par le cantique de
Siméon.

1-Sonatine d'ouverture Berceuse spirituelle.
Les violes introduisent et soutiennent la douce
phrase des flûtes qui se fondent l'une dans
l'autre à travers un effet de prolongation en
écho. Unissons, tierces et sixtes parallèles
expriment la confiance. La basse continue en
notes répétées figure l'éternité.

2-Chœur homophonique à l'allure populaire. «
le temps de Dieu est vraiment
le meilleur » Fugue illustrant la mobilité de la
vie terrestre (figuralismes sur « weben-
bouger ») (Actes 17:28) Chœur
homophonique, « quand il veut », l'incertitude
est traduite par l'alternance majeur-mineur.
Septième diminuée et chromatisme sur «
sterben mourir »

2b-Arioso de ténor en forme de chaconne
(psaume 90:12)

2c-Ordre divin donné par le truchement de la
voix de basse, tempo plus vif symbolisant le
peu de temps qui reste pour mettre de l'ordre
dans ses affaires. (Isaïe 38:1)

2d-Chœur fugué (Ecclésiaste 14:17), centre
formel et spirituel de l'œuvre, combiné au
surgissement d'un solo de soprano
(Apocalypse 22:20) presque sentimental. Les
flûtes apportent leur commentaire en jouant
un cantique immédiatement reconnaissable à
l'époque « Ich hab mein Sach Gott
heimgestellt-J'ai remis mon sort entre les
mains de Dieu » Le continuo évoque
impassablement l'écoulement du temps. À la
fin de cette partie, les voix et les instruments
se taisent l'un après l'autre pour laisser la
soprano murmurer dans le silence, comme
pour symboliser l'âme quittant le corps
libérée de l'attraction de la terre, dans une
fragile arabesque. Une mesure à vide et un
point d'orgue suivent, exact épicentre de la
cantate.

3a-Air d'alto. « Entre tes mains je remets mon
esprit » (psaume 31:6). Cette phrase est
illustrée par le mouvement d'élévation de la
basse continue qui au sommet de son motif
se retrouve à l'unisson avec la voix.

3b-Air de basse et choral. Jésus incarné par la
voix de basse, intervient en descendant de
l'aigu. « Aujourd'hui tu seras avec moi au
Paradis » (Luc 23:43) La basse continue par
ses réponses en canon et les violes par leur
sublime contrepoint en imitations semblent
signifier que le message est compris. Sur «
Paradis », la basse chante les plus hautes
notes de sa tessiture, l'illustration ne saurait
être plus (magistralement) naïve et plus
simple. Le magnifique cantique de Siméon «
Mit Fried und Freud ich fahr dahin-Avec Paix
et Joie je pars » vient se superposer et
répondre à cette assurance venue d'en haut.

4-La cantate pourrait s'arrêter là mais
continue avec un chœur paradisiaque aux
atmosphères de « Strawberry fields for ever »
(Rudolf Lutz). La première section est
l'harmonisation de la septième strophe du
choral « In dich hab ich gehoffet Herr
»(psaume 31), accompagné de contretemps
des violes et ponctué d'interludes des flûtes
en écho. La deuxième section est une double
fugue jubilatoire sur Amen qui se termine par
une cadence du chœur seul suivie d'un écho
angélique des flûtes.